**tRANSCRIPTION**

**/AUDIoDESCRIPTION/**

**Brice Guyart, directeur projet Paris 2024 et grands événements sportifs, champion olympique de Fleuret – Dispositif athlètes SNCF 2007-2013**

* Je suis Brice Guyart, j’ai été deux fois champion olympique. La première fois par équipe à Sydney en 2000, la deuxième fois à Athènes en 2004 en escrime, au fleuret.

**/AUDIoDESCRIPTION/**

**Apparition du titre**

EXPÉRIENCE

JEUX OLYMPIQUES

**/AUDIoDESCRIPTION/**

**Brice a la petite quarantaine, les cheveux courts blond. Il porte une veste bleu et une chemise blanche.**

Ce qui est assez dingue pour ma part, c’est que les JO, ce n’était pas prévu. En 2000, j’avais 19 ans et je me suis retrouvé par équipe avec des sportifs qui avaient 13 ou 14 ans de plus que moi. Et 3 mois plus tôt, à Coubertin pour une épreuve de Coupe du monde de fleuret je payais mon billet d’entrée pour les voir.

On ne s’imagine pas ce que c’est tant que l’on n’a pas mis le pied dans le village olympique. C’est là que l’on prend la dimension de l’événement. Les JO, c’est juste planétaire, c’est retransmis partout, on a l’occasion de faire notre compétition, en tout cas pour l’escrime, sur le même plan que les autres compétitions comme l’athlétisme ou la natation, qui sont des disciplines phares des JO. On sait qu’on est entré dans une autre dimension du sport et de la compétition, donc il faut être bien préparé.

Ce jour-là, j’étais vraiment ultra-lucide, j’étais dans l’instant présent : je suis concentré sur chaque seconde, chaque instant, sur ce que fait l’autre, je ressens, j’entends les cris, les respirations, les odeurs. J’étais dans un état d’hyper-conscience. C’est difficile à retrouver. La phase après une médaille olympique c’est difficile à vivre. Quand on arrive à atteindre ce rêve, derrière il y a une sensation de grand vide. Dans le sport, cela s’appelle : la « petite mort du sportif de haut niveau ». On passe tous par là. Après, c’est combien de temps on y reste…Clairement, ce qui m’a aidé, c’est d’avoir une attache forte chez SNCF. Je me suis tout de suite projeté dans cette nouvelle aventure où j’avais plein de choses à découvrir. Je n’ai pas eu le temps de cogiter. Une médaille olympique, une médaille d’or, ça change la vie d’un athlète.

Ça donne une confiance en soi incroyable, on la garde pendant longtemps. C’est quelque chose qui aide dans ce qu’on va faire après, même si c’est en dehors du sport, c’est de montrer que quand on croit en certaines choses, quand on travaille pour, ça peut se réaliser, on arrive à les faire. Moi ça a changé ma vie et c’est aussi pour cela que je travaille. Pour faire en sorte que, en France en 2024, on vive des Jeux incroyables qui puissent être partagés par tous pas que les sportifs et les spectateurs, mais que ça irrigue la société, que ça laisse une trace en France.

logo sncf rappROCHONS-NOUS